

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

ASSEMBLEE NATIONALE

CABINET DU PRESIDENT

9ème LEGISLATURE

ANNEE LEGISLATIVE 2017

NOVEMBRE 2017

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work - Fatherland

NATIONAL ASSEMBLY

SPEAKER'S OFFICE

2017 LEGISLATIVE YEAR

3rd ORDINARY SESSION

(November 2017)

**DISCOURS DE CLOTURE DU TRES HONORABLE
CAVAYE YEGUIE DJIBRI, PRESIDENT DE
L'ASSEMBLEE NATIONALE**

Yaoundé, le 13

Décembre 2017

- Excellences, Mesdames et Messieurs,

Une fois de plus, la mort a frappé à l'Assemblée Nationale. Alors que nous préparions son évacuation sanitaire pour l'Europe, Monsieur Victor YENE OSSOMBA, Secrétaire Général de notre Institution, est décédé cette nuit des suites de maladie à l'Hôpital Général de Yaoundé où il était interné depuis quelques jours.

C'est donc avec une vive émotion que je prends la parole pour présenter à l'ensemble des élus dont il était le principal collaborateur, à tous les personnels dont il était le chef et à sa famille, mes sincères condoléances et ma plus profonde compassion.

Veillez-vous lever afin que nous rendions hommage au défunt par une minute de silence.

SILENCE

- Monsieur le Président du Sénat ;**
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du
Gouvernement ;**
- Monsieur le Premier Président de la
Cour Suprême ;**
- Monsieur le Procureur Général près
ladite Cour ;**
- Mesdames et Messieurs les Membres du
Gouvernement ;**
- Excellences Mesdames et Messieurs les
Ambassadeurs et les Représentants des
Organisations Internationales ;**
- Honorables députés et Chers Collègues ;**
- Distingués Membres de la Société
Civile ;**
- Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Après trente jours d'intenses travaux, la troisième session ordinaire de l'Assemblée Nationale pour l'année législative 2017 s'achève ce jour.

Au-delà du sinistre ayant emporté une partie de nos installations tout au début de la session, malgré la triste nouvelle que je viens de vous annoncer, et les quelques tensions qui ont émaillé nos débats, je voudrais tout de même saluer les résultats auxquels nous sommes parvenus.

En effet, en attendant leur promulgation par le Président de la République, les législateurs

que nous sommes, venons d'enrichir l'arsenal national de six nouvelles Lois dont l'importante Loi de Finances pour l'exercice 2018.

Parallèlement aux travaux parlementaires, les réseaux de notre Chambre ont également été à l'œuvre. Le Réseau des Parlementaires pour la promotion du genre a ainsi organisé le 06 Décembre 2017, un atelier de réflexion et d'échanges sur le mariage des enfants et l'accès de la femme à la propriété foncière.

Le Réseau des Parlementaires pour la Gestion Durable des Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale (REPAR) a de son côté, tenu les 07 et 08 décembre, un forum de partage

d'expériences avec le gouvernement sur la Gestion Foncière en Afrique.

Enfin, le Réseau Population et Développement, SIDA, Tuberculose et Paludisme a organisé quant à lui, une journée de sensibilisation des Parlementaires sur la lutte contre la mortalité maternelle, néonatale et infanto-juvénile le 29 novembre 2017.

Je n'oublie pas l'installation avant-hier, du Comité de l'Assemblée Nationale en charge du Suivi- Evaluation des politiques publiques en matière des logements sociaux, ou encore la rencontre hier entre la Commission des Finances et du Budget et la Chambre des Comptes.

▸ **Excellences,**

▸ **Mesdames et Messieurs,**

Permettez-moi de m'attarder, un tant soit peu, sur la loi de Finances 2018.

Equilibrée en recettes et dépenses à la somme de **quatre mille cinq cent treize milliards 500 millions de FCFA**, avec une augmentation de **139 milliards 700 millions** par rapport au précédent exercice, la Loi de Finances 2018, marque clairement la volonté du Gouvernement de continuer à impulser une croissance forte au Cameroun. Cependant, il n'est pas superflu de rappeler que l'exécution de ladite loi, ne sera pas une sinécure, loin s'en faut,

au regard des contextes national et international de l'heure.

En effet, entre les aléas économiques mondiaux, la mise en œuvre des engagements internationaux du Cameroun auprès de ses principaux bailleurs de fonds et la préparation des échéances politiques ainsi que sportives dont la CAN 2019, la question sécuritaire en particulier constitue une inconnue avec laquelle il faudra compter en 2018. Si celle qui prévaut encore dans le Grand-Nord, s'estompe peu à peu, la situation dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest demeure préoccupante.

Au moment où le Cameroun est résolument engagé sur la voie de son émergence et que le pays se prépare à vivre par ailleurs, une autre étape cruciale de son histoire avec les échéances électorales attendues, aucune entrave à ce double processus ne saurait être tolérée.

Aussi est-il urgent, me semble-t-il, de tout mettre en œuvre pour circonscrire toute menace d'où qu'elle vienne, afin que nous abordions 2018 avec sérénité. Je me réjouis à cet effet, de la détermination du Président de la République, Chef des Armées, d'en découdre avec les bandes terroristes qui depuis quelques temps, écument les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Son Excellence Monsieur **PAUL BIYA** déclarait fort opportunément, le 30 Novembre dernier, je cite : « Toutes les dispositions prises pour mettre hors d'état de nuire ces criminels et faire en sorte que la paix et la sécurité soient sauvegardées sur toute l'étendue du territoire national ». Fin de citation

Dans la même veine, je voudrais dire l'appréciation de la Représentation Nationale quant au volet sécuritaire du programme économique, financier, social et culturel du Cameroun tel qu'énoncé le 29 Novembre 2017 par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

Au regard du contexte que nous déplorons tous

ici, le renforcement des capacités opérationnelles des forces de défense et de sécurité, mérite effectivement d'être poursuivi, voire intensifié.

Aucune initiative dans ce domaine ne sera de trop, tant qu'elle visera à ramener le Cameroun sur la voie de la paix intégrale, sur la voie également de la sécurisation des personnes et de leurs biens ainsi que de la préservation de l'intégrité territoriale et des symboles de l'Etat. Le Cameroun ne saurait être une jungle. Le Cameroun est **un Etat, Unitaire, Décentralisé, Un et indivisible, un Etat de droit et de démocratie**. Notre souhait est que la Loi de Finances 2018, puisse s'exprimer dans ce cadre-

là, sur l'ensemble du territoire, dans la paix, l'unité et la sérénité, pour le plus grand bien de nos populations.

- Honorables Députés à l'Assemblée Nationale et Chers Collègue,

Pour clore mon propos, je voudrais m'adresser à vous en particulier. Conscients des responsabilités qui sont les nôtres devant le peuple souverain, nous venons de mettre à la disposition de l'exécutif un important instrument à savoir : la Loi de Finances 2018. C'est un truisme de dire que l'exécution de cette Loi est

prioritairement de la compétence du
Gouvernement.

Cependant, je demeure convaincu que notre
soutien en tant que Parlementaire, sera plus que
nécessaire. Le tout n'est pas de contrôler l'action
gouvernementale, encore faut-il que chacun de
nous à son niveau, puisse œuvrer pour une
éclosion effective et bénéfique de cette action.

J'en appelle donc à notre patriotisme.

Nous nous sommes abondamment et librement
exprimés tout au long des 30 jours de la session.

Preuve du dynamisme de la démocratie dans
notre pays. L'heure a donc sonné pour la
concrétisation de ce que nous avons décidé.

L'heure est venue pour qu'ensemble nous mettions la main à la pâte pour qu'en 2018, nous continuions l'œuvre de construction du Cameroun, notre pays à tous. Que nous continuions nos efforts individuels et notre accompagnement collectif aux côtés des pouvoirs publics afin d'améliorer le quotidien des camerounais.

Ce n'est pas dans le chahut et l'affrontement, encore moins à coups de sifflets ou de vouvouzela que nous le ferons. C'est dans la dignité des Honorables Députés que nous sommes, tous convaincus de notre

rôle d'élu de la Nation, de parent, soucieux de l'avenir et du devenir de notre progéniture.

Débarrassons-nous des ambitions chimériques, à l'instar d'une éventuelle sécession. Regardons en face nos réalités et les défis qui interpellent la nation. Je sais que souvent l'esprit partisan domine en nous. Je souhaite cependant, que la sagesse puisse l'emporter.

- Excellences,

- Chers collègues,

- Mesdames et Messieurs,

Je voudrais à présent saisir cette occasion, pour vous souhaiter par anticipation, de très

bonnes fêtes de fin d'année, et vous présenter mes vœux les meilleurs pour 2018.

Je déclare clos les travaux de la 3^e session ordinaire de notre Chambre pour l'année législative 2017.

- **Vive l'Assemblée Nationale,**
- **Vive le Cameroun, avec Son illustre Chef,
Son Excellence Monsieur PAUL BIYA,
Président de la République, Chef de
l'Etat, Chef des Armées.**

Je vous remercie !